

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Une cité beaucoup  
plus active autrefois  
qu'aujourd'hui*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3050 titres à ce jour. « Je ne voulais, d'abord, écrire qu'une plaquette sur le clocher, mais je me suis laissé entraîner loin de mon sujet, dans le passé. Je ne pouvais pas parler du clocher, qui complétait l'église, sans parler de l'église elle-même ; cette église en remplaçait une autre ; il y a eu, à Montignac, plusieurs autres églises, plusieurs paroisses, des monastères, des confréries. J'ai été curieux de connaître tout cela. Je suis remonté, ainsi, jusqu'aux premiers siècles de l'Église, jusqu'à la préhistoire ! Le rôle du château m'intriguait : je l'ai étudié. En cherchant dans les Archives, dans les vieux

par l'abbé Joseph  
**MARQUAY**

L'ancien repaire des  
comtes du Périgord

Si la découverte fortuite, en septembre 1940, de la célèbre grotte de Lascaux, confère à Montignac une renommée mondiale, la cité possède toutefois un riche passé. Ce fut l'ancien repaire des comtes du Périgord qui tinrent le roi de France en échec, jusqu'à l'arrêt du 19 juin 1399 qui mit fin à la dynastie comtale et ordonna la confiscation définitive de tous les châteaux, en particulier de la forteresse de Montignac, construite vers l'an 900 à l'emplacement stratégique du franchissement de la Vézère et du contrôle de la route de Sarlat. La cité fut

alors appelée Montignac-le-Comte et conserva cette appellation jusqu'à la Révolution. Devenu la propriété des d'Albret, le château bénéficia de multiples rénovations et devint le cadre d'une vie luxueuse, l'illustre famille appréciant tout autant le jeu de paume que les troubadours. Puis Montignac, comme tout le Périgord, connut de graves troubles lors de la guerre de Cent Ans et des guerres de Religion, ainsi que la révolte des paysans en 1594 et 1637. En 1603, Henri IV céda la forteresse à François de Hautefort, seigneur de Thenon. Le château fut détruit en 1825 ; seule une tour et une partie de son infrastructure demeurent. Eugène Le Roy, chantre du Périgord dont il décrit les us et coutumes, notamment dans *Jacquou le Croquant*, est mort à Montignac.



registres, dans les ouvrages historiques déjà anciens, je me suis passionné, et, au lieu de faire un petit livre, j'en ai fait un gros. Après avoir promis un recueil d'archives, j'ai été amené à écrire un récit (...) Je me suis rendu compte que Montignac a été non seulement une place forte importante – avec son château qui renfermait la ville close dans ses remparts, comme dans les pans de son manteau – mais que Montignac a été aussi une cité beaucoup plus active autrefois qu'aujourd'hui, un port très commerçant, en relations constantes avec Bergerac et Bordeaux. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 3053 TITRES**

**22 TITRES SUR  
LA DORDOGNE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

## La charité et les bizarreries de l'abbé Noël

Joseph Marquay débute son étude par l'Antiquité, avec l'époque préhistorique, l'époque gauloise, l'époque gallo-romaine. Il étudie ensuite les origines chrétiennes. Il présente le château de Montignac, consacre un chapitre aux cordeliers et un autre à la guerre de Cent Ans. Il évoque les quatre paroisses que comprenait Montignac au XIII<sup>e</sup> siècle : Saint-Georges-de-Brenac, Sainte-Marie-de-Montignac, Saint-Thomas et Saint-Pierre-ès-Liens. Il étudie la période des guerres de Religion et l'Ancien Régime. Il décrit l'histoire de l'hôpital, celle du pont, puis celle des pénitents blancs, avec le fonctionnement de la confrérie (le prieur spirituel et le prieur temporel), les recettes et les dépenses. Il consacre ensuite plusieurs chapitres à la période révolutionnaire : à la veille de 1789 ; la Révolution ; Joseph Joubert ; l'abbé Noël sous la Terreur ; après Thermidor ; la fin de la Révolution. Il poursuit l'histoire de Montignac avec l'abbé Noël et le Concordat ; la loge maçonnique ; l'activité de l'abbé Noël ; la charité et les bizarreries de l'abbé Noël ; les dernières années de l'abbé Noël. Le livre présente également quelques personnalités : le célèbre fabuliste Lachambeaudie, l'abbé Delteil, l'abbé Soulet, l'abbé Mas. Un chapitre est consacré au pensionnat, à l'hospice et aux bâtiments de la Miséricorde ; un autre, au collège. L'auteur évoque l'abbé Bru, l'abbé Delmon et Eugène Le Roy. L'abbé Joseph Marquay termine son ouvrage par le clocher, sa construction, les vieilles cloches et les futures cloches, le beffroi de Montignac. Il donne, en appendice, les noms de quelques prieurs de Brenac, la liste des curés de Saint-Pierre de 1660 à 1938, la liste des anciens vicaires de Montignac de 1887 à 1938, la liste des prêtres montignacois de 1843 à 1938 et la liste des religieuses montignacoises de 1873 à 1938.

# MONTIGNAC-LE-COMTE

Vers 860, les Normands remontant le cours de la Vézère pillèrent Terrasson et probablement ce qui existait de Montignac. Pour chasser ces pirates, Charles le Chauve nomma alors comte de Périgord, un de ses parents, Wilgrin, à qui certains attribuent la construction du château de Montignac. Pour d'autres, ce vieux repaire féodal qui avait pour vocation de commander la vallée, serait l'œuvre d'un de ses descendants. La masse de la forteresse, les tours, les remparts, dans une position presque inexpugnable valurent à Montignac, dès le X<sup>e</sup> siècle, une réputation de premier ordre. Les habitants des villages voisins vinrent chercher abri et protection auprès du château bâti sur un rocher où coulaient de nombreuses sources. Le bourg était aussi un port de commerce avec des quais situés face à la Pègerie, où débouchait, dit-on, un souterrain qui permettait de s'échapper de la forteresse en cas d'attaque. Au XI<sup>e</sup> et au XII<sup>e</sup> siècle, la guerre contre les Albigeois, l'infiltration anglaise, l'insubordination des seigneurs jetèrent une si lamentable confusion que ni le roi de France, ni les armées de Simon de Montfort, l'adversaire des Albigeois, ne surent réparer les dégâts commis à Montignac ; seule, l'arrivée de nouveaux apôtres populaires, les cordeliers, semble avoir su rétablir l'ordre dans la vie religieuse de la cité. Après les dévastations de la guerre de Cent Ans, puis le départ des huguenots, la ville vit défilé en ses murs, au printemps 1594, les croquants, paysans révoltés contre la taille, les vexations des seigneurs et des gens de guerre, qui, les armes à la main, revendiquaient leurs droits. Le sang ne fut cependant pas versé à l'occasion des manifestations de ces malheureux qui réclamaient un peu plus de justice. Il ne fut pas non plus pendant les troubles de la Fronde, mais les habitants subirent les durs hivers, les années de disette, les pestes épidémiques, les inondations de la Vézère, le recrutement militaire. Á l'aube de la Révolution, les deux curés de Montignac constituèrent une antithèse frappante. Dissemblables dans leurs attitudes religieuses, ils se rapprochaient toutefois par leur influence sur la population et leur action. Celui qui fut le plus digne et le plus droit mourut dans l'oubli ; l'autre devint légendaire. Pour ses amis les pauvres, l'abbé Noël vidait son vestiaire et son porte-monnaie, et si trop de pénitents se présentaient en même temps, il procédait, sans hésitation, à une confession collective et à main levée.

Rédition du livre intitulé *Montignac-le-Comte, Montignac sur Vézère, pages de son histoire et de sa vie religieuse d'après de nombreux documents et citations*, paru en 1938.

Réf. 1493-3053. Format : 14 x 20. 464 pages. Prix : 60 € Parution : mai 2011

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution  
XX

Retrouvez



LE LIVRE D'HISTOIRE sur Internet...

<http://www.histo.com>

Bulletin de souscription

à retourner à :

**Le Livre d'histoire**  
17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mai 2011  
1493-3053

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

**JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT**

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | | Téléphone (obligatoire) : | | | | | Signature : \_\_\_\_\_

Je commande « MONTIGNAC-LE-COMTE » :

..... ex. au prix de 60 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2011 (376 pages) - 3 017 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

**TOTAL :**


TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Lortisse numérique. RCS Laon C 413 293 234.